

ENTOMOLOGIE SYSTEMATIQUE

Contribution à la connaissance du genre *Pharellus* Sicard

[COL. COCCINELLIDAE]

par Jean CHAZEAU

SICARD a décrit en 1928 un genre original de Coccinellidae pour la nouvelle espèce, *Pharellus minutissimus*, de Java : description détaillée, mais sans figure, et dans laquelle subsistent quelques imprécisions dues aux difficultés d'observation. En 1960, KAMIYA a créé le genre *Sukunahikona* et la tribu des *Sukunahikonini* pour la nouvelle espèce *Sukunahikona japonica* ; d'autres espèces ont ultérieurement été décrites dans ce genre (KAMIYA 1965, FURSCH 1974, CHAZEAU 1975).

En étudiant les Coccinellidae de Micronésie, CHAPIN (1965) a classé dans le genre *Pharellus* 8 espèces nouvelles. Par leur similitude, les caractères figurés dans ce travail (genitalia mâles et femelles, structure des premiers segments abdominaux) ont pu faire douter de la validité du genre *Sukunahikona*. Toutefois SASAJI (1967), en créant le genre *Hikonasukuna* rattaché à la tribu précitée, a évoqué les rapports existant entre ces 3 genres et conclu à leur individualité au vu du schéma du palpe maxillaire de *Pharellus* (*sensu* CHAPIN) donné par cet auteur. GORDON (1970) a admis cette séparation et classé les *Pharellus* près des *Sukunahikona* parmi les *Sticholotinae*.

J'ai examiné le type de *Pharellus minutissimus* Sicard (M.N.H.N., Paris) (1) : la structure du palpe maxillaire ne diffère pas de celle des *Sukunahikona*, ce qui rend caduque la distinction admise entre ces taxa. Je donne donc ici un complément d'information sur le genre de SICARD, en précisant les affinités et les divergences des *Pharellus* et des *Sukunahikona*.

Je ne reviendrai sur les observations de SICARD que pour préciser le nombre d'articles des antennes (10 articles et non 11). La description comparative

(1) T. Java 1926, T.H.C. TAYLOR — Predator on *Chrysomphalus*.

18 OCT. 1978
O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° M 9328 P2A

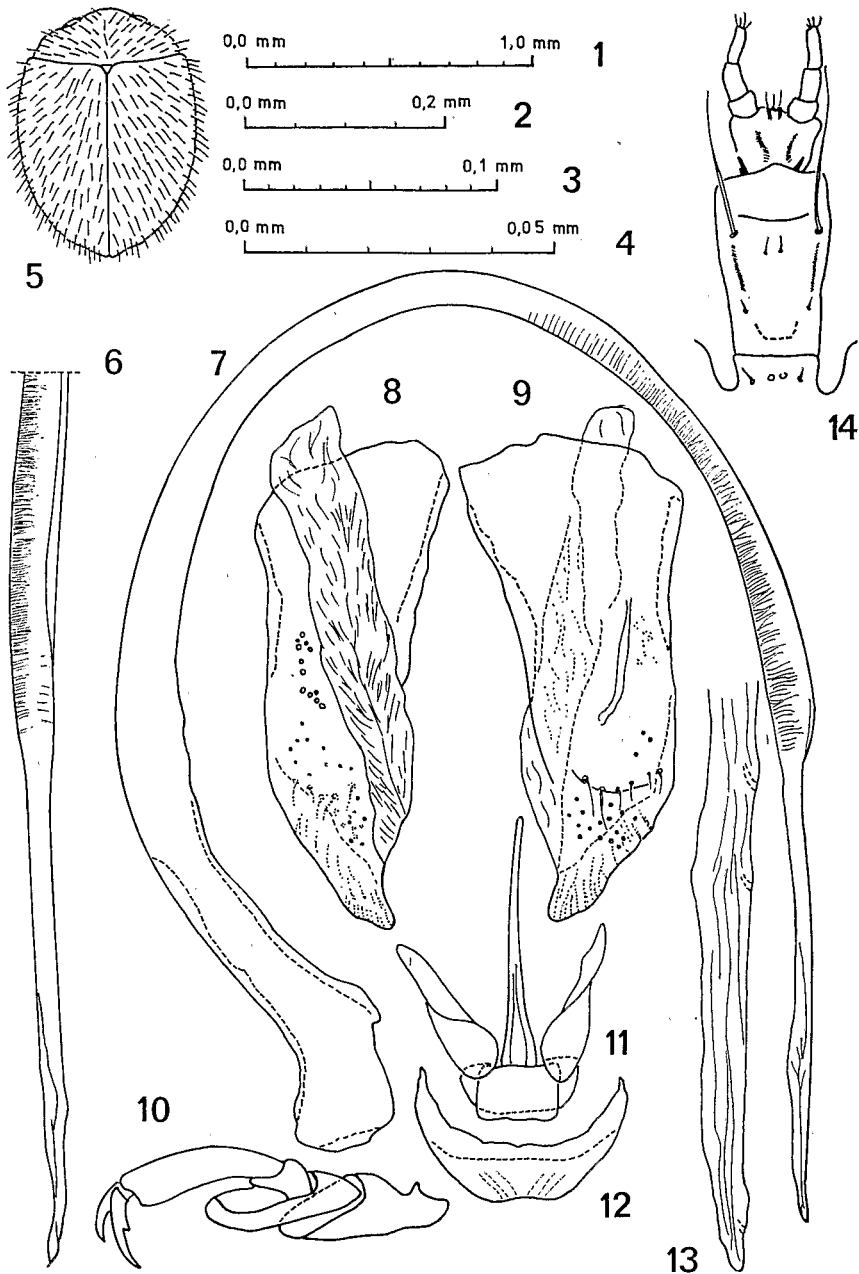


PLANCHE I. Fig. 1 : échelle de la figure 5. — Fig. 2 : échelle des figures 11 et 12. — Fig. 3 : échelle des figures 6 à 10 et 14. — Fig. 4 : échelle de la figure 13. — Fig. 5 : face dorsale. — Fig. 6 : lectotype, partie distale de l'édéage. — Fig. 7 : paralectotype, édage. — Fig. 8 : paralectotype, tegmen vu de face. — Fig. 9 : lectotype, tegmen vu de dos. — Fig. 10 : tarse. — Fig. 11 : lectotype, sternites abdominaux IX et X. — Fig. 12 : lectotype, sternite abdominal VIII. — Fig. 13 : paralectotype, extrémité de l'édéage vue de trois-quarts. — Fig. 14 : labium.

qui suit se réfère au travail de KAMIYA (1970) et, secondairement, à des observations personnelles faites sur d'autres espèces du genre *Sukunahikona*.

Aspect général (pl. I, fig. 5) : Forme, taille et pilosité des *Pharellus*, très semblables à celles des *Sukunahikona*.

Tête (pl. I, fig. 14 ; pl. II, fig. 2 et 4) : Structure crânienne analogue. Chez *Pharellus*, allongement moindre du quatrième article des palpes maxillaires. Antennes, mandibules, labre, très semblables, mais on note une structure originale du labium, qui présente toutefois de grandes affinités avec le type *Sukunahikona*. A la limite prementum-postmentum se remarque une structure paire très petite, qui est peut-être une soie modifiée.

Thorax (pl. I, fig. 10 ; pl. II, fig. 5) : Forme générale du pronotum très semblable, mais chez *Pharellus* bord postérieur moins largement arrondi et prosternum remarquablement court, les coxae étant séparées par un simple processus triangulaire mousse et non par une carène allongée.

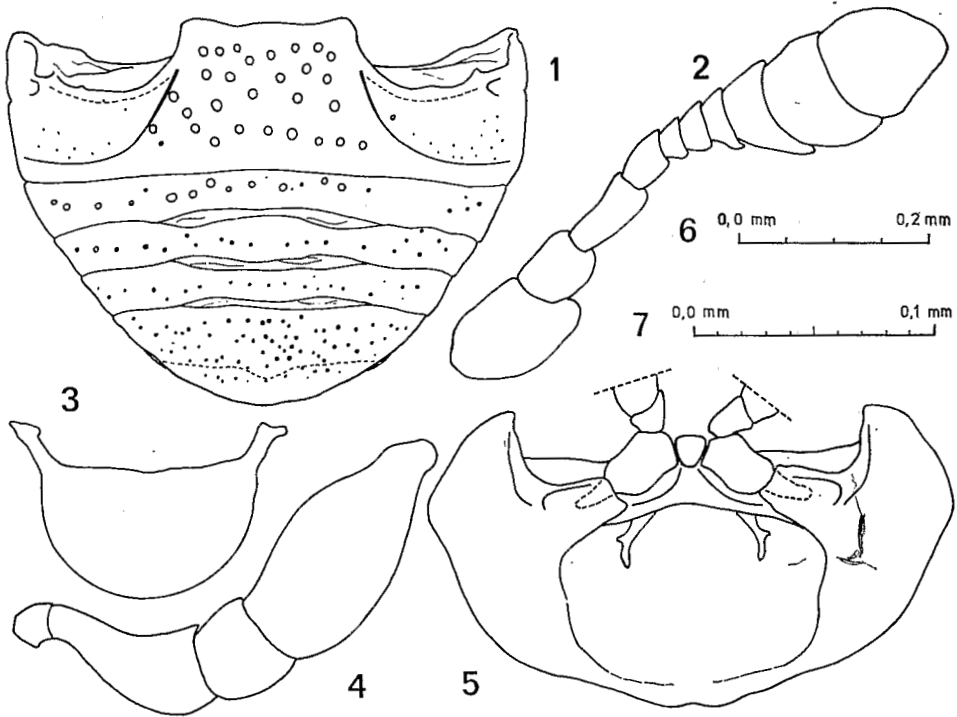


PLANCHE II. Fig. 1: abdomen, face ventrale. — Fig. 2: antenne. — Fig. 3: tergite abdominal VIII. — Fig. 4: palpe maxillaire. — Fig. 5: prothorax, face ventrale. — Fig. 6: échelle des figures 1, 3 et 5. — Fig. 7: échelle des figures 2 et 4.

Structure des meso- et metasternum très similaire, y compris dans le tracé des lignes fémorales métathoraciques. Toutefois, le bord antérieur du mesosternum est nettement convexe et très incliné vers l'avant, pour fermer la cavité

postérieure du prosternum : cette structure diffère de celle décrite par KAMIYA chez *Sukunahikona japonica*, mais a été observée chez d'autres espèces du genre, et chez *Hikonasukuna monticola*. Il existe une ponctuation mésosternale fine et superficielle non vue par SICARD. Le métendosternite est analogue à celui des *Sukunahikona*.

Forme des élytres, ponctuation, pilosité, gouttière latérale étroite très nette, comme chez *Sukunahikona*. Mais les vrais alignements de points et de soies sont limités à deux rangs latéraux externes et un rang sur le bord interne.

Ailes, pattes et tarsi identiques aux *Sukunahikona*.

Abdomen (pl. I, fig. 11 et 12 ; pl. II, fig. 1 et 3) : Structure nettement différente de celle des *Sukunahikona*, rappelant celle des *Sticholotis* et *Seranquium* : 5 sternites entièrement visibles, les 2 premiers non fusionnés, le cinquième long et largement arrondi postérieurement ; extrémité du sixième sternite (sternite VIII) nettement visible et légèrement émarginée postérieurement chez le mâle. Structure du tergite VIII et des sternites et tergites IX et X analogue à celle des *Sukunahikona*.

Genitalia mâles (pl. I, fig. 6 à 9 et 13) : Très évolués dans le sens d'une simplification des structures. Tegmen extrêmement petit dont l'apophyse basale n'est plus discernable ; une rangée de soies dorsales peut être interprétée comme un stade très régressé des styles latéraux (cette régression existe déjà à un degré moindre chez les *Sukunahikona* et les *Seranquium*). L'édéage est très simple (apophyse de la crosse réduite), mais classique, et du type *Sukunahikona*.

L'obligeance du Dr G.A. SAMUELSON (Bernice P. Bishop Museum, Hawaii) m'a permis d'examiner les paratypes de deux des espèces décrites par CHAPIN : *Pharellus ponapensis* et *Ph. palauensis*. Ces espèces doivent être classées dans le genre *Sukunahikona*, et le genre *Pharellus* demeure donc monospécifique. Je précise que les palpes maxillaires des deux espèces citées plus haut sont classiques, la structure aberrante illustrée par CHAPIN n'étant en fait qu'une erreur de figuration.

On peut conclure de ce qui précède que :

- les genres *Pharellus* et *Sukunahikona* sont nettement distincts ;
- les affinités soulignées permettent de classer provisoirement les *Pharellus* dans la tribu des *Sukunahikonini* ; la structure abdominale est toutefois originale et la régression du tegmen en fait un genre particulièrement remarquable.

REFERENCES

- CHAPIN (E.A.), 1965. — *Coleoptera Coccinellidae* (Insects of Micronesia, 16 (5), pp. 189-254).
- CHAZEAU (J.), 1975. — *Sukunahikona australis*, nouvelle espèce de *Coccinellidae* de l'Ouest de l'Océan Indien (Col.) (*Bull. Soc. ent. France*, 80 (3), pp. 134-137).
- FURSCH (H.), 1974. — Die Coccinelliden von São Tomé (Col.) (*Mitt. Münch. Ent. Ges.*, 64, pp. 13-39).

- GORDON (R.D.), 1970. — Tribal and generic reassignments in the *Coccinellidae* (*Coleoptera*) (*Proc. ent. Soc. Washington*, 72, p. 217).
- KAMIYA (H.), 1960. — A new tribe of *Coccinellidae* (*Coleoptera*) (*Kontyû*, 28 (1), pp. 22-27).
- 1965. — Coccinellid fauna of the Ryukyu Islands, south of the Amami group (*Coleoptera*) (*Kontyû*, 33 (1), pp. 97-122).
- SASAJI (H.), 1967. — A revision of the formosan *Coccinellidae*. I. The subfamily *Sticholotinae* with a establishment of a new tribe (*Coleoptera*) (*Etizenia*, 25, pp. 1-28).
- SICARD (A.), 1928. — Description de quelques espèces nouvelles de Coccinellides (*Ann. Mag. nat. Hist.*, X (1), pp. 299-301).

(Laboratoire de Zoologie appliquée, Centre ORSTOM de Nouméa,
B.P. A5, Nouméa Cedex, Nouvelle-Calédonie).

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

9328